

Date : 11 et 12 Août 2001

Activité : Canyonisme

Lieu : Vallée de l'Ubaye (Ravin du Sauze et de la Blache)

Résumé de la sortie

Deux départs séparés ont eu lieu pour cette sortie. Un départ d'Allauch à 6h45 et un autre des quartiers sud de Marseille à 7h. La première voiture (d'Allauch) a pris la route par Digne afin de récupérer Audrey et de la ramener et l'autre l'autoroute jusqu'à Tallard.

Vers 9h30 nous nous sommes retrouvés sur le parking du Lauzet/Ubaye. Après quelques courses, nous prenons la route du parking du haut pour le Sauze. En arrivant sur le parking (celui où nous avons bivouaqué trois semaines plus tôt), nous avons la surprise de trouver plusieurs panneaux ; Propriété privée Défense de stationner etc., ainsi que du mobilier de jardin.

Nous demandons aux propriétaires l'autorisation de décharger les affaires de canyon avant de retourner garer les voitures un peu plus bas. Ils acceptent sans problème. Après discussion, nous découvrons qu'un des habitants du Hameau (Champ-contier) est président de la SLV de Salon et qu'il connaît Bernard, lui-même président de la SLV de Viton. Il nous propose gentiment de dormir dans son champ.

Une fois les voitures garées, nous empruntons le sentier vers le ravin du Sauze. Cette fois nous cherchons consciencieusement le sentier d'accès au canyon et effectivement, comme indiqué dans le topo : « Canyon Méditerranéen » dès que l'on aperçoit la grande cascade de 35m il faut quitter le chemin au premier lacet, suivre une petite vire jusqu'à un petit passage à escalader et on débouche au dessus de la cascade. Vers midi, après s'être équipés, nous posons le premier rappel sous la superbe cascade. Elle est si belle qu'il serait vraiment dommage de la shunter en prenant le départ sur le sentier qui coupe le torrent en dessous. Le reste de la descente se déroule sans problème dans un cadre enchanteur... Afin de ne pas trop perdre de temps nous descendons les 22 rappels restants 2 par 2 selon la méthode du huit bloquant.

En sortant du ravin vers 16h, les chauffeurs remontent chercher les voitures et nous « déjeunons » au bord de la rivière. Une courte sieste plus tard, vers 18h, nous descendons au Lauzet pour faire quelques courses et prendre de l'eau.

Après le ravitaillement, nous hésitons entre deux lieux de bivouac : le champ du hameau « chez l'habitant » ou la forêt de Gimette. Nous choisissons le hameau, et en y arrivant, nous croisons le propriétaire qui descend à la fête du village. Il nous confirme son autorisation pour dormir chez lui, ainsi que pour utiliser son barbecue et son mobilier de jardin.

Pendant que nous installons le camp (et buvons le pastis), les filles font du ramassage de bois mort et emballent les pommes de terre dans le papier alu. Il ne nous reste qu'à allumer le feu pour faire dorer les côtelettes et les tranches de gigots sur la braise où les patates sont enfouies.

Après le repas, le propriétaire revient de la fête et nous invite à boire le digestif chez lui. Une partie d'entre nous (les plus alcooliques) va déguster un petit Génépi maison, pendant que l'autre, du fond de leurs duvets profite de la nuit et des étoiles filantes.

Au petit matin un petit vent glacé circule et il faut une bonne dose de courage (ou une envie très pressante) pour sortir des sacs de couchages bien chauds. Je monte rapidement l'abri de bivouac afin de nous protéger du vent pour le petit déjeuner.

Vers neuf heures, le camp est plié, les sacs sont prêts et nous partons vers le début du ravin de la Blache. En fait, le ravin de la Blache est la suite du ravin du Sauze et notre départ aujourd'hui est la fin du canyon d'hier. Le petit frère de Michelle, en vacances dans le coin se joint à nous, alors que Philippe et Audrey déclare forfait, Philippe pour aller faire du vélo sur le col de la Cayole et Audrey à cause d'un mal de gorge. Notre groupe est donc composé aujourd'hui de sept personnes.

Après avoir effectué la navette des voitures (5 km) et nous être équipés, nous prenons le départ de la Blache vers 10 heures. Après avoir doublé un premier groupe de trois personnes nous en rattrapons deux autres encadrés par les professionnels locaux. Par chance, je connais les deux moniteurs qui les accompagnent et ils nous laissent les dépasser en nous donnant des tuyaux sur la descente intégrale.

De nombreux rappels se succèdent avant d'arriver sous les cascades de « tuf » d'où s'écoulent des quantités d'eaux importantes qui augmentent largement le débit du Sauze.

Nous croisons une autre route qui coupe le torrent et qui marque la fin de la première partie. Un tuyau de Ø600 sert de passage pour l'eau et il est à moitié rempli soit un débit de près d'un mètre seconde...

Un sentier en RD nous conduit à une belle vasque alimentée par un toboggan de 6 m qui nous permet de nous défouler un peu.

Deux ressauts plus loin débute les cascades terminales. Une première 15m s'écoule dans une faille étroite et se descend par la droite. A sa base, il faut traverser une vasque, heureusement peu profonde, où des tonnes d'eaux nous plaquent au fond. La deuxième cascade de 20 m se descend sans difficulté sauf peut-être l'accès au départ, un peu aérien. La troisième de 28m est beaucoup plus dangereuse, quelques mètres avant la fin de la cascade, il faut traverser en rive droite vers une corde fixe afin d'éviter la vasque finale.

Mais le rocher est très glissant et je ne réussis pas à prendre pied sur une petite arrête de rocher afin de quitter la cascade. Ma glissade m'entraîne au centre de la cascade où la violence de l'eau est telle que la seule solution qui me reste est de descendre très vite pour échapper au martèlement douloureux des millions de gouttes d'eau.

Dès mon arrivée dans l'eau je bloque la corde afin de ne pas être entraîné au fond de la vasque, quelques mouvements désordonnés et surtout la force du courant m'aident à sortir de la zone de réception de la cascade. Je finis par me traîner hors de la vasque encore plus essoufflé qu'après un sprint de plusieurs km.

La corde fixe en place me permet de remonter sur la petite vire afin d'aider les autres à la rejoindre.

Après plusieurs appels en vain pour inviter les autres, invisibles depuis la vire, à me rejoindre, je reprends la technique expérimentée la veille en utilisant un sifflet de secours. (Un coup bref si la voie est libre). Le son strident couvre le bruit de la cascade et les rassure, il s'étaient un peu inquiétés d'être sans nouvelles....

Juste après la vasque finale, une « via ferrata » d'une cinquantaine de mètres suivie d'un sentier nous conduit au départ de la partie finale. Une courte marche de 10mn, nous ramène aux voitures vers 14h30.

Conclusion

Ces deux canyons sont vraiment magnifiques, mais les gros débits d'eau (anormaux pour la saison) les rendent délicats voire engagés pour le final de la blache (à éviter absolument de faire avec des débutants).

Le rocher est très tranchant et les cordes s'usent très vite, les B.E. du coin utilisent des carrés de toile fixés au bout de cordelettes elles-mêmes reliées à un brin de la corde pour être rappelées avec. (Trois de nos cordes ont été « détruites » au court des deux sorties en Ubaye).

Horaires pour 8 personnes (confirmées) et deux voitures

Départ Marseille	7h00	arrivée parking Lauzet	9h30
Accès parking haut	10h 00	début marche d'approche	10h30
Fin marche d'approche	11h30	départ canyon1	12h00
Fin canyon 1	16h00	Repas du soir et bivouac	20h30
Départ du bivouac	9h00	Fin navette voiture	9h30
Départ canyon 2	10h00	Fin canyon2	14h00
Retour parking ht	14h30	Départ vers Marseille	16h30
Arrivée Marseille	19h30		

Matériel utilisé :

Le Sauze : 2 cordes de 50m + 1 de 30m + 1 de 15m et quelques anneaux

La Blache : 1 corde de 50m + 2 de 30m + 1 de 15m et quelques anneaux